

Sentier des arbres, arbustes et arbrisseaux de montagne



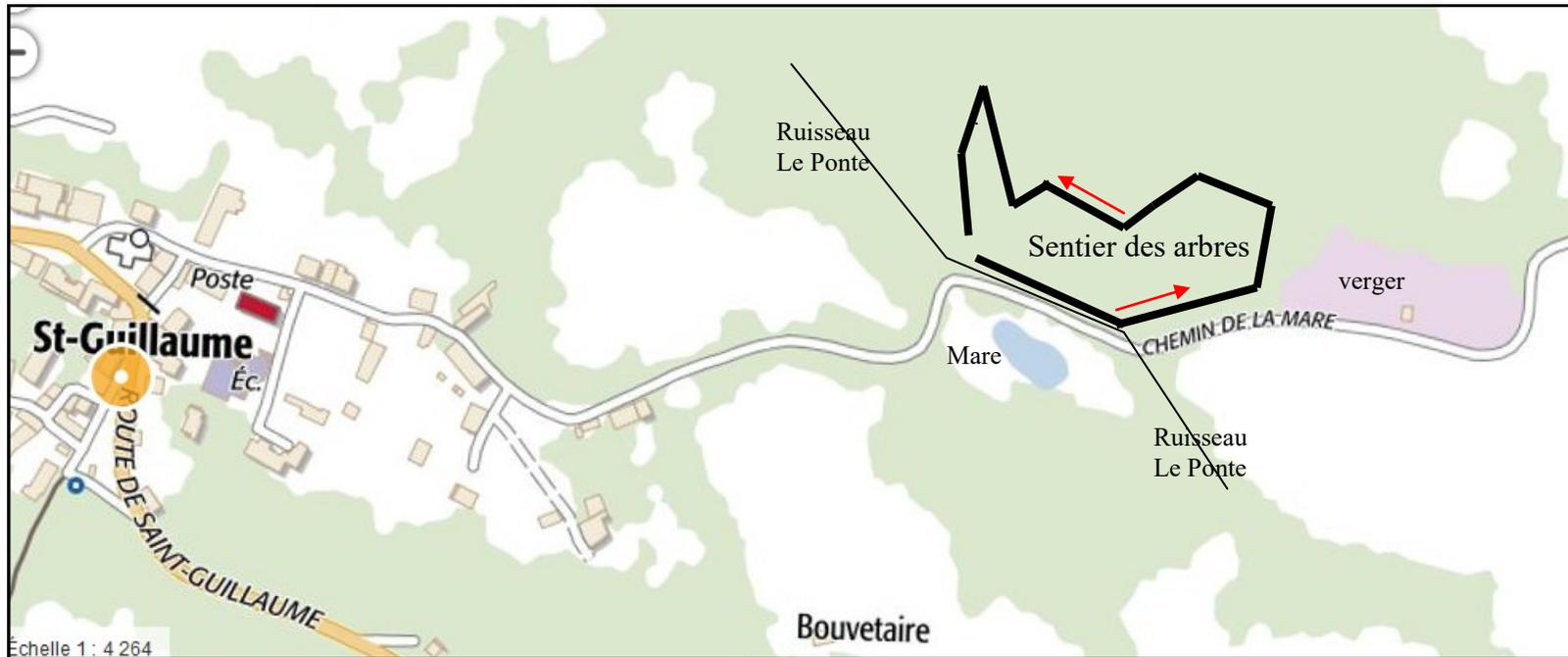
Mairie Saint Guillaume

Tél : 0475360073

Adresse électronique : mairie.st-guillaume@wanadoo.fr

Ouverture au public : du lundi au vendredi 9-12 h et 14-17 h

Situation géographique



A la découverte des arbres, arbustes et arbrisseaux de montagne

Mais qui sont ces arbres ?

On les côtoie généralement sans se soucier d'eux. On passe à coté sans vraiment leur porter attention.

Pourtant, ne dit-on pas que les forêts constituent les poumons de la planète ?

Elles sont un rempart à la pollution et au réchauffement climatique, puits de carbone, régulatrices du régime des eaux, refuge de la biodiversité, protection des sols, production d'oxygène, sources de découverte, de détente, de dépaysement...

Elles font partie de notre patrimoine historique et peuvent être garantes de notre avenir dans la grande maison de tous les êtres vivants.

Les arbres sont reconnus comme indispensables à notre survie, leur emprise joue en notre faveur, ce sont les anges gardiens de l'humanité !

Ce sentier a l'ambition d'être un outil pédagogique. L'éducation des plus jeunes et la formation tout au long de la vie sont des leviers puissants pour renforcer la prise en compte de la biodiversité dans toutes les activités humaines.

Mieux connaître les arbres, c'est le chemin pour mieux les sauvegarder, les protéger ; en plus de la satisfaction de pouvoir les nommer.

Cette réalisation, soutenue par la municipalité est le résultat d'un travail collectif : bénévoles, personnels de la commune, enseignante et élèves de l'école élémentaire, conseils extérieurs : agent de l'Office National des Forêts (ONF), garde vert du Parc Naturel Régional du Vercors (PNRV). Elle s'inscrit dans un Espace Naturel Sensible (ENS) dont le point fort actuellement est le site de la mare de Bouvetaire. Site qui accueille de nombreux enfants, pour leur faire découvrir la richesse de ce milieu. Découvrir les arbres viendra compléter leurs connaissances sur cet écosystème particulièrement riche et diversifié.

Après les richesses naturalistes de la mare, ils apprendront quelques noms d'arbres et pourront être en contact physique avec eux. Gageons que ce soit bénéfique pour leur épanouissement global et peut être à une prise de conscience de leur appartenance à la nature.

Sur le terrain ne sont indiqués que le nom courant des arbres et arbustes (panneaux réalisés par les élèves de l'école élémentaire). La présente brochure descriptive apportera beaucoup plus d'informations sur les différentes essences forestières : rameaux, feuilles, fleurs, fruits et écologie de l'espèce. Nous pourrons reconnaître une quinzaine d'arbres et autant d'arbustes et arbrisseaux.

Le parcours permet de découvrir deux écosystèmes différents :

- une haie riveraine en bordure de ruisseau dont les éléments forts sont la lumière maximale et la ressource en eau. Grands arbres, et en sous-étage de nombreux arbustes et arbrisseaux.
- un parcours en forêt, ambiance forestière, couvert plus important. Grands arbres, feuillus et conifères.

Ce sentier des arbres s'adresse bien évidemment à tous les promeneurs et amoureux de la nature.

Nous espérons qu'il procurera, en plus de la connaissance des végétaux, un dépaysement salutaire et un émerveillement au contact du vivant.

Cet itinéraire ne présente pas de difficultés, mais nécessite d'être bien chaussé. Il est sur un site naturel sensible, ne cueillez pas les fleurs, ne laissez aucun déchet sur le site.

Bonne promenade et bonnes relations avec nos amis les arbres.

ALISIER BLANC

Sorbus aria (L.) Crantz

ROSACEAE

Particularités et usages

Petit fruitier sauvage. Ses feuilles ont la particularité d'être bicolores, vert foncé dessus et blanchâtre dessous ; au moindre coup de vent il est repéré par cette blancheur de neige. Les fruits sont très appréciés des oiseaux. Il aime la lumière et les sols calcaires. Son bois est dur, lourd, très homogène. C'était autrefois le plus estimé des bois indigènes pour la fabrication des vis de pressoir, des chevilles et des pièces soumises aux tensions et au frottement dans les roues des moulins. C'est aussi un bois d'outillage (manches d'outils). Encore utilisé de nos jours en petite tournerie. Il mériterait une meilleure place comme essence ornementale. Il est assez longévif, 200 ans.

Assis derrière votre microscope, vous verrez le côté blanc d'une feuille d'Alisier comme une planche de fakir. Sur une telle surface l'écoulement de l'eau est impossible : le liquide se fractionne en gouttelettes maintenues en l'air par une multitude de points rigides. C'est l'effet « feuille de lotus » qui a été utilisé pour créer des vêtements non salissants.



Descriptif botanique

PORT : 15 à 20 m au plus, cime ovoïde quand il n'est pas en taillis. Rarement de gros diamètre.

RAMEAUX : alternes, brun-rouge et brillants.

BOURGEONS : gros, coniques, pointus, à écailles verdâtres frangées de poils blancs.

ÉCORCE : gris brun et lisse quand jeune avec lenticelles bien marquées.

FEUILLES : alternes, simples, ovales irrégulièrement dentées, nervures très nettes, vert brillant dessus, blanc dessous à duvet tomenteux.

FLEURS : en corymbe, pédoncules et calice tomenteux IV -VI.

FRUITS : alises, comme une petite cerise, rouge-orangé, comestible mais fade.

BOIS : blanc-rosâtre, dur et lourd.

ÉCOLOGIE : préfère les stations sèches : calcaires superficiels, crêtes ventées.

AUBÉPINE MONOGYNE

Crataegus monogyna Jacquin ROSACEAE Appelé localement : poires de la Saint Martin

Particularités et usages

Les fleurs abondantes, d'une éclatante blancheur (parfois rosées) ont une odeur forte. Le bois est dur et lourd, mais peu utilisable en faible dimension. Les bosquets d'Aubépine servent de résidence inviolable et d'épicerie aux oiseaux et petits mammifères. C'était un arbuste aux mille et une croyances dont les traditions se perdent aujourd'hui. De récents travaux ont mis en évidence ses propriétés médicinales, notamment dans le traitement des maladies cardiaques.



Descriptif botanique

PORT : arbuste épineux de 2-5 m.

ÉCORCE : longtemps lisse, tardivement gerçurée, écailleuse en long, gris foncé.

FEUILLES : alternes, pétiolées à 5 lobes, profondément divisées.

FLEURS : blanches, rarement rosées ou roses, groupées en corymbe, dotées d'un seul style ; odeur assez forte à la floraison.

FRUITS : petit 1 cm, rouges, rouge-orangé, ovoïdes, les cenelles contenant 1 seul noyau, chair farineuse.

BOIS : dur et lourd, mais peu utilisable en faible dimension.

ÉCOLOGIE : grande longévité, 600 ans ; affectionne les haies, lisières, clairières, même dans les endroits chauds et secs.

AUBÉPINE LUISANTE

Crataegus laevigata (Poiret) Augustin de Candolle ROSACEAE

Appelé localement : poires de la SaintMartin

Particularités et usages

Les fleurs abondantes, d'une éclatante blancheur (parfois rosées) ont une odeur forte. Les bosquets d'Aubépine servent de résidence inviolable et d'épicerie aux oiseaux et petits mammifères. Arbuste très longévif, 600 ans. C'était un arbuste aux mille et une croyances dont les traditions se perdent aujourd'hui. De récents travaux ont mis en évidence ses propriétés médicinales, notamment dans le traitement des maladies cardiaques.



Descriptif botanique

PORT : arbuste épineux de 2-5 m.

ÉCORCE : longtemps lisse, tardivement gerçurée, écailleuse en long, gris foncé.

FEUILLES : alternes, pétiolées de 3 à 5 lobes plus ou moins arrondis, vert sombre et brillante dessus.

FLEURS : blanches, rarement rosées ou roses, groupées en corymbe, dotées de 2 à 3 styles.

FRUITS : petit 1 cm, rouges, rouge-orangé, ovoïdes, nommés cenelles, contenant 2 à 3 noyaux, chair farineuse, fade.

BOIS : dur et lourd, mais peu utilisable en faible dimension.

ÉCOLOGIE : affectionne les haies, lisières, clairières, même dans les endroits chauds et secs.

AULNE GLUTINEUX

Alnus glutinosa (L.) Gaertn.

BETULACEAE

Appelé localement : verne, vergne

Particularités et usages

Il aime la lumière et avoir les pieds dans l'eau. Ses racines sont associées aux mycélium de certains champignons comme le bolet livide ou le lactaire lilas, dans un rapport de symbiose. Des nodosités bactériennes sur les racines fixent l'azote de l'air. Son bois est léger, tendre, qui a la particularité d'être imputrescible sous l'eau ; on sait que Venise est bâtie sur des pilotis d'Aulne. Il a servi à la fabrication des sabots, on fait aussi des ustensiles de ménage, chaises, bobines, navettes, instruments de dessin... Autrefois l'Aulne était le combustible préféré des boulangers et des verriers.



Descriptif botanique

PORT : 20-25 m, droit. Cime conique, aiguë ; teinte d'ensemble vert foncé.

RAMEAUX : anguleux, glabres, souples, vert-violacé puis brun, lenticelles claires très visibles.

BOURGEONS : en massues ovoïdes sur un pédicelle de 3 à 7 mm, glabres à écailles longues, violacées, visqueuses (glutineux).

ÉCORCE : lisse pendant 20-30 ans, grosses lenticelles saillantes en lignes horizontales.

FEUILLES : simples, ovales, grossièrement dentées, long pétiole, visqueuses (glutineuse), tombent tardivement sans avoir perdu leur teinte verte.

FLEURS : mâles : longs chatons cylindriques violacés. Femelles petits chatons ovoïdes. Sur la même pousse, mâles à l'extrémité, femelles à la base. Floraison bien avant la feuillaison.

FRUITS : mini-cônes globuleux, appelés strobiles, 8-12 mm, verts puis bruns, fructification régulière et abondante.

BOIS : léger, tendre, coloré.

ÉCOLOGIE : très exigeant en eau dans le sol et aussi en lumière.

BOULEAU VERRUQUEUX

Betula pendula Roth BETULACEAE

Particularités et usages

Son écorce typique, blanche ou brune, très lisse, s'exfoliant horizontalement le rend très reconnaissable. C'est un remarquable occupateur de places vides (clairières, coupes excessives, landes), il s'adapte à tous les sols. L'écorce est un matériau exceptionnel, quasiment imputrescible, dont les usages sont innombrables (surtout dans le Nord de l'Europe) : tannage, toiture, ceintures, nattes, cordages, tuyaux d'eau, pirogues... Autrefois pendant les longues veillées d'hiver, alors que les femmes filaient, les hommes confectionnaient de nouveaux balais avec les rameaux coupés avant la neige. Utilisation en papeterie, caisserie, petit mobilier, bobines, sabots. Autrefois arbre sacré, le Bouleau était vénéré des Celtes et des Germains. Sa sève extraite au printemps procure une boisson riche en sucres et en oligo-éléments.



Descriptif botanique

PORT : 20-25 m, cime peu dense, branches secondaires d'abord ascendantes puis retombantes.

RAMEAUX : très souples, pendants, brun clair, non pubescents et portant quand ils sont jeunes de petites verrues (verruqueux) grisâtres résineuses parfois très abondantes.

BOURGEONS : ovoïdes, petits et pointus.

ÉCORCE : lisse et blanche pendant de nombreuses années avec de longues lenticelles horizontales, s'exfoliant en bandes circulaires minces comme un papier transparent ; puis rhytidome marqué de crevasses de plus en plus profondes, noirâtres, surtout à la base du tronc.

FEUILLES : alternes, simples, losangiques ou plus souvent triangulaires à base tronquée, doublement et finement dentées ; pétiole long et fin portant de petites verrues résineuses.

FLEURS : chatons mâles cylindriques, brun de 10-20 mm, formés de l'année précédente, pendant à l'extrémité des rameaux ; chatons femelles plus petits, dressés, apparaissant avec les feuilles.

FRUITS : petits cônes allongés groupant des écailles minces à 3 lobes qui portent chacune 3 petites graines bordées d'une aile membraneuse, dispersées par le vent.

BOIS : homogène, pas de cœur distinct, dureté moyenne, sensible à la pourriture.

ÉCOLOGIE : résistant au froid, supporte les sols secs, très frugal.

BOURDAINE

Frangula alnus Miller RHAMNACEAE

Particularités et usages

Arbrisseau reconnaissable à son écorce brune parsemée de lenticelles claires. Il aime les sols frais, les bords de ruisseau. Les fruits sont suspects, à rejeter, même s'ils ont des propriétés tinctoriales (teinture jaune réputée résistante). Autrefois la Bourdaine était utilisé pour fabriquer la poudre noire à canon. Les rameaux flexibles ont servis pour faire des allumettes, des broches ou des flèches, utilisés en vannerie encore de nos jours. Au rayon herboristerie, on trouve l'écorce de Bourdaine (purgatif, laxatif) sous l'appellation « Cortex Frangula ».



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 1 à 3 m, très ramifié.

ÉCORCE : brune, puis grise et parsemée de lenticelles claires.

RAMEAUX : sans épines, mouchetés de blanc.

FEUILLES : alternes, à bord lisse avec 7 à 9 paires de nervures parallèles, vert foncé dessus, vert pâle dessous, pétiole jusqu'à 2cm de long.

FLEURS : hermaphrodites, blanc verdâtre, dissimulées à l'aisselle des feuilles terminant les rameaux.

FRUITS : drupe à 3 graines, virent du vert au rouge puis au noir à maturité.

BOIS : léger, très homogène au grain très fin.

ÉCOLOGIE : affectionne les sols frais, tourbières, marais, bord de ruisseau.

CAMÉRISIER À BALAIS

Lonicera xylosteum Linné CAPRIFOLIACEAE Appellation locale : Chèvrefeuille des haies

Particularités et usages

Arbuste qui a la particularité d'avoir un bois qui est creux. Les fruits sont très toxiques, voire mortels. Autrefois était utilisé pour confectionner des balais rustiques, particulièrement dans le Morvan. Semble inusité de nos jours. Parmi les *Lonicera*, la langue française distingue camérisiers et chèvrefeuilles. Les premiers épanouissent des fleurs à tube court visitées par des guêpes. Les seconds préparent de longues fleurs, très odorantes, courtisées par des papillons de nuit.



Descriptif botanique

PORT : arbuste, jusqu'à 2 m, à tiges dressées, buissonnant.

RAMEAUX : grêles, d'abord dressés puis étalés, gris-brun creux, sans moelle.

BOURGEONS : opposés, pointus, s'écartent fortement des rameaux.

ÉCORCE : grisâtre.

FEUILLES : opposées, velues sur les 2 faces, ovales.

FLEURS : hermaphrodites, groupées par 2, sur un pédoncule velu de 1-2 cm, blanc-jaunâtre, inodores.

FRUITS : baies rouges qui ressemblent à des groseilles, soudées 2 par 2 à leur base.

BOIS : creux.

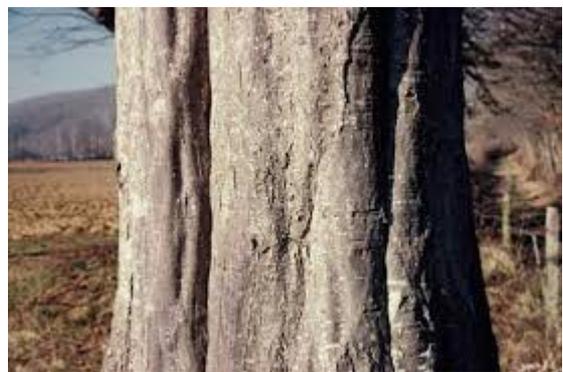
ÉCOLOGIE : affectionne les sols calcaires, se plaît dans les lisières, buissons, haies.

CHARME

Carpinus betulus L. CORYLACEAE

Particularités et usages

Son bois très dense et dur est un excellent bois de chauffage. Cependant il présente un inconvénient pour le stockage : une sensibilité accrue aux champignons décomposeurs du bois. Très bonne décomposition des feuilles, fait un très bon humus. Il est encore utilisé pour la fabrication de maillets, chevilles, roues de moulin, étals de boucher, en raison de sa dureté et de sa résistance aux chocs. Débouchés variés et intéressants en distillerie, papeterie, manchesterie, tournerie...
Le clin d'œil du pédagogue ; un bon moyen mnémotechnique pour différencier les feuilles de deux espèces qui se ressemblent : « Le charme d'Adam (à dents), c'est d'être (hêtre) à poils ! »



Descriptif botanique

PORT : 20 m, tronc cannelé, branches nombreuses, dressées, longues.

RAMEAUX : alterne, sinueux souples.

BOURGEONS : alternes, allongés, pointus.

ÉCORCE : gris verdâtre maculée de taches plus claires (lichens), reste lisse toute la vie de l'arbre, cannelures typiques qui existent déjà sur le bois lui-même.

FEUILLES : 5-8 cm, alternes, simples, ovoïdes à pointe marquée, denticulation fine et double, gaufrées, pétiole moyen.

FLEURS : au moment de la feuillaison ; mâles réduites à des écailles concaves portant 100-150 étamines et groupées en chatons pendants ; femelles par 2 à la base d'une longue bractée et groupées en chatons lâches pendants.

FRUITS : akènes aplatis, durs, striés, dispersion par le vent.

BOIS : homogène, blanc nacré, sans cœur, lourd, très dur.

ÉCOLOGIE : espèce à large amplitude écologique.

CHÊNE SESSILE

Quercus petraea (Mattuschka) Lieblein FAGACEAE

Particularités et usages

C'est un grand et bel arbre, 35 mètres, dont les fruits sont des glands. Il est nommé sessile car les glands sont fixés directement sur les rameaux (ils n'ont pas de pédoncule). Il peut vivre 350 ans. Les glands étaient utilisés pour la nourriture des cochons et même pour les humains dans les périodes de disette. Le Chêne porte le gui, arbre magique des druides. Son bois est largement utilisé pour de multiples usages : les bois de marine, en tonnellerie, les fûts, barils ou foudres de chêne, les traverses de chemin de fer, en charpente, menuiserie et ébénisterie (les plus beaux spécimens sont utilisés pour le tranchage ou le déroulage)... C'est aussi un très bon combustible, bien sec, avec toutefois l'inconvénient de pétiller.



Descriptif botanique

PORT : 25-30 m, fût droit, cime régulière.

RAMEAUX : spiralés, glabres, brun grisâtre.

BOURGEONS : ovoïdes, bruns, agglomérés par 3-5 à l'extrémité des pousses, d'autres isolés, répartis le long des pousses.

ÉCORCE : d'abord lisse, grise, brillante, puis rhytidome à fissurations verticales, profondes.

FEUILLES : espacées le long du rameau et serrées en bouquet au sommet. Luisantes dessus, un peu glauques et mates dessous. Limbe à plus grande largeur au milieu, s'atténuant en coin jusqu'au pétiole.

FLEURS : mâles en chatons pendant à la base des pousses de l'année ; femelles par 2-3 en glomérules fixées directement (sessiles) à l'extrémité des pousses de l'année.

FRUITS : glands, sessiles, cupule glabre.

BOIS : dur, aubier blanc jaunâtre, cœur brun.

ÉCOLOGIE : affectionne les sols pauvres, calcaires et acides, supporte bien les périodes sèches.

CLÉMATITE DES HAIES

Clématis vitalba Linné RENONCULACEAE Appellation locale : Liane

Particularités et usages

Le bois est remarquable pour sa grande souplesse, a été utilisé pour la vannerie campagnarde et même pour faire des cordes à linge. Les enfants des campagnes ont fumé ses tiges séchées ; ce n'était point sans un danger d'ulcération des lèvres. En effet la sève est irritante et peut provoquer des ulcères. L'écorce grisâtre se détache en lanières ligneuses. A la recherche de la lumière vitale, la Clématite s'enroule autour des supports voisins. Comment les plantes choisissent elles de s'enrouler dans un sens plutôt que dans un autre ? Existe-t-il un rapport avec le sens des tourbillons atmosphériques et ceux des cours d'eau ? Dans quel sens tourne la Clématite ? Autant de mystères à élucider.



Descriptif botanique

PORT : arbuste, qui est une liane grimpante, sarmenteuse, pouvant atteindre 30 m de long.

RAMEAUX : volubiles qui enlacent solidement les branches des arbres au pied desquels il pousse.

ÉCORCE : grisâtre, jaune pâle se détache en lanières ligneuses.

FEUILLES : opposées, à 3-5 folioles, sessiles, lancéolées, glabre au-dessus et duveteuses au dessous. La Clématite s'accroche aux buissons et aux arbres grâce au long pétiole volubile de ses feuilles.

FLEURS : réunies en cymes à l'aisselle des feuilles, blanc verdâtre à sépales velus sur les 2 faces, étamines et carpelles nombreux.

FRUITS : secs (akènes) prolongés de soies hirsutes d'un gris argenté, forment des têtes cotonneuses blanchâtres très caractéristiques.

ÉCOLOGIE : commune dans presque toute la France, affectionne les sols frais, se plaît dans les lisières, buissons, haies.

CORNOUILLER SANGUIN

Cornus sanguinea Linné CORNACEAE

Particularités et usages

C'est un arbuste très commun. C'est à la teinte lie-de-vin des jeunes rameaux, bien visibles l'hiver et au ton pourpre du feuillage, dès la fin de l'été, que ce cornouiller doit son nom. Les fruits, noir bleuté, que ne dédaignent pas les oiseaux ont un noyau qui contient une substance grasse autrefois employée pour les lampes à huile ou pour faire du savon. Son bois est dur, à forte odeur, d'où son nom de bois punais. Souvent bien droit, il est excellent pour les manches d'outils. Encore utilisé en petite vannerie. En promenade, amusez-vous à prélever une feuille et casser-la en deux. Si des fils s'étirent et relient les nervures entre elles, il s'agit bien d'un Cornouiller.

A la fin de l'hiver, les feuilles mortes et autres résidus végétaux jonchent le sol. Si les choses en restaient là, nulle vie ne serait possible. Heureusement, tout un univers souterrain est à l'oeuvre (bactéries, acariens, collemboles, diplopodes et autres lombrics) pour achever l'oeuvre de la mort et fournir aux plantes des minéraux assimilables. Dans les humus appelés mull, la présence de calcaire et des températures douces pendant suffisamment longtemps créent les conditions favorables à une activité biologique intense. Le Cornouiller sanguin est un indicateur de ce type d'humus.



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 1-3 m, à bois dur.

RAMEAUX : bien visibles l'hiver, à teinte lie de vin (= sanguin).

ÉCORCE : lisse, pourpre violacée.

FEUILLES : opposées, pétiolées, ovales, entières, 4-8 cm, les nervures latérales sont convergentes vers la pointe du limbe.

FLEURS : blanches, groupées en corymbes.

FRUITS : charnus à 1 noyau, sphériques, rouges puis noir bleuté.

BOIS : dur.

ÉCOLOGIE : très commun, il est présent dans tous les bois et les haies au sol argileux et calcaire.

DAPHNÉ LAURÉOLE

Daphne laureola L. THYMELEACEAE

Particularités et usages

C'est en hiver que l'on remarque ce daphné qui a gardé ses feuilles d'un vert sombre lustré. Toutes les parties de la plante sont toxiques, voire mortelles. Les oiseaux mangeraient impunément ses fruits rouges charnus, puis noirs. Ses tiges souples se cassent très difficilement, elles contiennent des fibres argentées fort résistantes. Il est utilisé comme porte-greffe pour les espèces ornementales du genre. Quelques emplois industriels oubliés : du bois souple qu'on fendait en lanières très minces, on fabriquait, en Suisse et en Allemagne des chapeaux dits « de paille blanche », portés par les élégantes au début du siècle dernier.



Descriptif botanique

PORT : arbrisseau haut de 40-120 cm.

RAMEAUX : souples, dressés, complètement dénudés à leur base, se cassent très difficilement.

FEUILLES : alternes, persistantes, lancéolées, à l'extrémité des rameaux, coriaces, à bord lisse, grandes 6-12 cm.

FLEURS : verdâtres, en courtes grappes latérales placées parmi les feuilles au sommet des rameaux.

FRUITS : drupes vertes charnues puis noires, toxiques.

ÉCOLOGIE : affectionne les sols plutôt calcaires, en forêt de feuillus, buissons.

ÉPICÉA COMMUN

Picea abies (Linné) Karsten PINACEAE

Particularités et usages

Grand arbre peut vivre 400 ans. Il a été la première essence de reboisement en Europe Occidentale. Il est maintenant supplanté par le Douglas, de croissance beaucoup plus rapide. Il a souvent été utilisé comme « sapin de Noël ». C'est une importante essence forestière française : bois de menuiserie, parfois de haute qualité (lutherie), charpente, caisserie, fibres, papeterie...



Descriptif botanique

PORT : 45 m, tronc droit, branches plus ou moins pendantes, silhouette conique.

RAMEAUX : longs et pendants ou courts et rigides à haute altitude.

BOURGEONS : pointus, bruns, non résineux.

ÉCORCE : écailles dès le jeune âge, brun-chocolat, résine dans l'écorce.

AIGUILLES : solitaires de longueur 15-20 mm, section quadrangulaire vert foncé sur les 4 faces, piquantes, fixées autour du rameau par un coussinet liégeux, persistant 5-7 ans.

FLEURS : chatons mâles très nombreux sur rameaux de l'année précédente, chatons femelles rouge-carmin, en position de bourgeon terminal, d'abord dressés puis s'inclinant après fécondation.

FRUITS : cônes à l'extrémité de rameaux assez courts, pendants à maturité, 10-15 cm, les écailles s'écartent pour libérer les graines, mais le cône ne se disloque pas et tombe plus tard entier.

GRAINES : assez petites, 4 mm, aile arrondie formant cuillère autour de la graine.

BOIS : blanc, lustré, sans aubier.

ÉCOLOGIE : exigeant en eau, préfère les climats humides, accepte tous les sols, plus exigeant en lumière que le sapin, très résistant au froid. Décomposition lente de la litière d'aiguilles, donnant un humus épais et acide ; ses détracteurs l'accusent de détruire la flore du sous-bois.

ÉRABLE CHAMPÊTRE

Acer campestre L. ACERACEAE

Particularités et usages

Petit arbre, le plus commun de nos Érables, reconnaissable à ses feuilles petites. Parfois l'écorce produit des crêtes liégeuses longitudinales caractéristiques. Le bois très homogène, jaune clair ou rougeâtre est utilisé en tournerie, petit artisanat d'art. C'est une excellente plante mellifère qui peut être valorisée par la proximité d'un rucher. C'est aussi un bon combustible. A l'automne les feuilles prennent un beau jaune d'or.



Descriptif botanique

PORT : 12-15 m cime arrondie, dense avec ramification abondante et fine.

RAMEAUX : opposés, fins brun clair, garnis parfois de crêtes de liège proéminentes.

BOURGEONS : opposés, petite, ovoïdes, à écailles beiges et petit toupet de poils au sommet.

ÉCORCE : rapidement quadrillée de crevasses séparées par des crêtes liégeuses presque carrées.

FEUILLES : 5 lobes principaux obtus.

FLEURS : en grappes terminales dressées, verdâtres ; floraison à la feuillaison ; très mellifères.

FRUITS : samares soudés par 2, à ailes opposées linéairement (direction opposée).

BOIS : très homogène, jaune clair ou rougeâtre.

ÉCOLOGIE : adapté aux sols calcaires même superficiels.

ÉRABLE SYCOMORE

Acer pseudoplatanus L. ACERACEAE

Particularités et usages

Le Sycomore est le géant des érables. Son bois très homogène est apprécié en placage, ébénisterie, lutherie, tournerie. L'Érable ondé (défaut des fibres du bois en forme d'ondulation) est recherché par les luthiers pour sa beauté et plus encore pour ses qualités acoustiques. Le sycomore est planté depuis des siècles, il est présent partout : en forêt, dans les jardins, les parcs et les promenades des villes. Ses fleurs sont mellifères.



Descriptif botanique

PORT : grand arbre qui peut atteindre 30 m, enracinement profond.

RAMEAUX : opposés très vigoureux, glabres.

BOURGEONS : opposés.

ÉCORCE : d'abord gris jaunâtre, puis plaques écailleuses se décollant sur les bords.

FEUILLES : opposées, 5 lobes obtus, séparés par des sinus étroits et aigus.

FLEURS : petites, blanc verdâtre, en grappes de 3-5 cm, pendant à l'extrémité du jeune rameau, apparaissent après les premières feuilles.

FRUITS : samares soudées par 2, formant un V ouvert au plus à 90 °.

BOIS : très homogène, blanc nacré ou rosé.

ÉCOLOGIE : besoin de lumière, adapté aux sols calcaires, c'est un montagnard.

ÉRABLE À FEUILLES D'OBIER

Acer opalus Miller ACERACEAE

Particularités et usages

Peu d'intérêt technologique de nos jours, sinon utilisation en petite tournerie, pour son bois dur, très homogène, jaune roux. A l'approche de l'automne, le promeneur admire l'ample frondaison de l'érable à feuilles d'obier, que les rayons du soleil colorent d'orangé vif.



Descriptif botanique

PORT : 8-12 m, petit arbre.

RAMEAUX : opposés à lenticelles bien visibles.

BOURGEONS : opposés.

ÉCORCE : lisse et gris beige, puis brun jaunâtre.

FEUILLES : opposées, 5 lobes très obtus, dont trois très marqués.

FLEURS : petites, blanc verdâtre, en corymbe à l'extrémité du jeune rameau, pendantes à l'épanouissement, floraison avant la feuillaison, mellifères.

FRUITS : samares pendantes soudés par 2 (double samare), pédoncule assez long.

BOIS : Très homogène, jaune roux, dur et nerveux.

ÉCOLOGIE : besoin de lumière, adapté aux sols calcaires.

FRÊNE COMMUN

Fraxinus excelsior L. OLEACEAE

Particularités et usages

Grand arbre, 35 mètres à enracinement puissant. Dès la fin août, les paysans de montagne taillaient les branches. Au fil du temps les arbres prenaient l'aspect particulier d'une grosse tête d'où l'appellation d'arbre « têtard ». Le feuillage et l'écorce des branches étaient utilisées comme complément fourrager pour les animaux. Une fois le feuillage consommé et l'écorce rongée, le fagot servait pour le poêle ou chauffer le four à pains. On pratiquait dans certaines régions une boisson rafraîchissante, avec ses feuilles, la « frenette ». Son bois a une grande résistance mécanique, il est considéré comme un bois précieux à l'égal du Merisier et du Noyer. Ses usages sont donc très nombreux : placage, ébénisterie, manchisterie, charronnage, menuiserie, chauffage...



Descriptif botanique

PORT : 25 30 m, cime peu dense à branches peu nombreuses, redressées.

RAMEAUX : opposés, peu nombreux, assez courts.

BOURGEONS : opposés, noir velouté, le terminal très gros.

ÉCORCE : gris-vert, les fissurations apparaissent vers 30 ans.

FEUILLES : opposées, composées pennées à 5-15 folioles lancéolées.

FLEURS : structure très simple : 2 étamines et 1 ovaire à 2 styles.

FRUITS : samares aplaties à aile elliptique allongée avec long pédoncule.

BOIS : blanc à reflets nacrés.

ÉCOLOGIE : exigeant en lumière et en humidité atmosphérique, s'adapte à de nombreuses conditions du sol avec plus ou moins de qualité du bois.

FUSAIN D'EUROPE

Euonymus europaeus L.

CELASTRACEAE

Appellation locale : bonnet de prêtre

Particularités et usages

C'est en automne qu'il se fait remarquer de tous les promeneurs par ses fruits de forme curieuse (on l'appelle bonnet de prêtre) et de teinte orangée, rose et rouge cuivré. Ils sont très beaux, mais très toxiques. Son bois a servi pendant longtemps à faire des fuseaux (d'où son nom) pour les fileuses de laine. Il avait de multiples usages : tuyaux de pipe, aiguilles à tricoter, cure-dents, vis, chevilles... Il convient aussi à la marqueterie et aux menus ouvrages de tour à bois. Transformé en bâtonnets de charbon il donne le « fusain à dessiner » (bâtonnet noir des dessinateurs). La graine de fusain était autrefois utilisée pour se débarrasser du ténia.



Descriptif botanique

PORT : arbrisseau 3-5 m, à tiges droites élancées.

RAMEAUX : opposés à section carrée accentuée par 4 crêtes liégeuses longitudinales.

ÉCORCE : longtemps verte, sauf les crêtes liégeuses brunes.

FEUILLES : opposées, lancéolées, finement dentées, molles, vert mat, très rouges à l'automne.

FLEURS : petites, blanchâtres ou brunâtres, réunies en cymes pédonculées à l'aisselle des feuilles, 4 sépales, 4 pétales séparés avec les 4 étamines sur un disque charnu, 1 style surmontant un ovaire libre.

FRUITS : capsules charnues, d'abord vertes puis d'un joli rose à 4 lobes, s'écartant à maturité et découvrant des graines d'un orangé vif et brillant.

BOIS : jaune pâle, dur et facile à travailler, quand les dimensions le permettent.

ÉCOLOGIE : calcicole affirmé aussi bien sur sols secs que sur sols frais et profonds.

GUI

Viscum album Linné

LORANTHACEAE

Particularités et usages

Les fruits sont des petites boules à pulpe très visqueuse fort appréciée des oiseaux, elles servent également à fabriquer la glu. Les propriétés médicinales du Gui sont nombreuses : antispasmodique, hypotensive, anti cancéreuse. La littérature du Gui est très vaste, beaucoup de légendes circulent, sur les druides, au Gui l'an neuf... Le clin d'œil de Panoramix : le Gui toujours vert, symbole d'éternité, coupé à la serpe d'or uniquement, entre dans la recette de la potion magique.



Descriptif botanique

PORT : arbrisseau parasite sur les arbres, où il forme des touffes sphériques.

RAMEAUX : verts, cassants, se divisant régulièrement en 2.

FEUILLES : de 2-8 cm, opposées, sessiles, oblongues entières, coriaces, persistantes 2 ans au plus.

FLEURS : en cimes sessiles, dioïques, fleurs mâles à anthères sessiles, fleurs femelles à style très court.

FRUITS : pseudo-baie, blanche, sessile, globuleuse, à pulpe très visqueuse, contenant 1 graine. Très appréciée des oiseaux.

ÉCOLOGIE : les boules sont mangées par les oiseaux dont les graines qui sont rejetées par les fientes, se collent aux branches, c'est la seule méthode de reproduction. Au printemps, le germe produit un suçoir qui, perçant l'écorce, détourne l'eau et les minéraux de l'arbre au profit du gui, c'est un semi-parasite.

HOUX

Ilex aquifolium Linné AQUIFOLIACEAE

Particularités et usages

C'est une espèce dioïque, seuls les pieds femelles portent à l'automne les jolies baies rouge corail. Ses feuilles à l'aspect luisant sont souvent épineuses. Au Moyen Âge après avoir fait parade dans les églises et sur les autels, les rameaux étaient emportés par les paysans dans leur maison pour se prémunir de la foudre et chasser les « enchanteries ». Il est associé chez nous aux fêtes de Noël et du Nouvel An. De nos jours, peu utilisé, sinon en manchisterie, tournerie, marqueterie...



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 3-10 m, toujours vert.

RAMEAUX : couleur verte sur les jeunes.

ÉCORCE : grise, longtemps lisse sur le tronc et les branches.

FEUILLES : alternes, persistantes, très coriaces, glabres, d'un beau vert sombre, très luisantes en dessus, fortement dentées, épineuses.

FLEURS : blanches, à l'aisselle des feuilles, agréablement parfumées. C'est une espèce dioïque, seuls les pieds femelles portent à l'automne les jolies baies rouge corail.

FRUITS : baies écarlates, globuleux, charnus, de 7-12 mm, à 4 noyaux, persistance tout l'hiver.

BOIS : blanchâtre, brunissant au cœur avec l'âge, homogène, très lourd, dur, nerveux, d'une grande résistance.

ÉCOLOGIE : il se plaît dans les terres humifères et en atmosphère humide. Il croît lentement et peut vivre plusieurs siècles.

HÊTRE

Fagus sylvatica L.

FAGACEAE

Appellation locale : Fayard

Particularités et usages

Grand arbre élancé, puissant, majestueux, le Fayard est l'arbre noble de nos forêts. Tous les animaux raffolent de son fruit, la jolie faine. Certains connaisseurs s'en régaleront, l'amande a une saveur délicate, qu'une légère torréfaction exalte. Il est possible d'en extraire une huile claire, douce au palais qui peut se conserver sans rancir pendant 10 ans. Distillé, le bois fournit de la créosote. Le bois est dense, dur, sans cœur. Ses usages sont très nombreux : menuiserie, ébénisterie, placage, déroulage, chauffage... L'énumération de ses utilisations pourrait constituer un inventaire à la Prévert.



Descriptif botanique

PORT : grand arbre, 30 40 m, tronc droit, grosses branches obliques assez horizontales, couvert épais.

RAMEAUX : alternes, fins, lisses, brun verdâtre.

BOURGEONS : alternes, allongés, pointus.

ÉCORCE : lisse et peu épaisse, gris clair, fragile (cicatrise mal ses blessures).

FEUILLES : alternes, ovales, régulières, vert clair. Ciliées sur les bords, peu coriaces et ondulées.

FLEURS : Mâles en chatons globuleux pédonculés, à la base des pousses. Femelles à l'extrémité des pousses, accordées par 2 dans une petite cupule.

FRUITS : Faines groupés par 2, à amande huileuse.

BOIS : homogène, dense et dur, pas de cœur.

ÉCOLOGIE : Exigeant en humidité atmosphérique, le hêtre accepte tous les sols (argile et marne, calcaire, granites, limons...). On le trouve en plaine et jusqu'à 1700 m.

LIERRE

Hedera helix Linné ARALIACEAE

Particularités et usages

Il conserve toute l'année son feuillage vert, il peut vivre plusieurs siècles. Ce n'est pas un parasite, l'arbre sur lequel il s'accroche ne lui sert que de support, il puise dans le sol les substances nécessaires à sa croissance. Toutefois il peut devenir étouffant (étranglement) et parfois porter préjudice à l'arbre support par son ombrage (manque de lumière pour le houppier). La floraison se fait à l'automne ; ce comportement décalé le rend providentiel pour les abeilles et autres insectes en quête de nourriture tardive. Les fruits, petites baies bleu-noir, arrivent à maturité en avril-mai et font le régal des oiseaux. Son bois, léger, poreux, tendre, n'a pas d'emploi.



Descriptif botanique

PORT : plante ligneuse, cette liane peut s'élever jusqu'à 30 m à l'aide de ses crampons courts, serrés, roux (qui sont des racines modifiées).

ÉCORCE : lisse pendant 20-30 ans, grosses lenticelles saillantes en lignes horizontales.

FEUILLES : sur les rameaux non florifères, les feuilles 5-10 cm ont 3 à 5 lobes et sont en forme de cœur. Sur les rameaux florifères, les feuilles sont plus petites, ovales et entières. Alternes, elles sont persistantes, vert foncé, luisantes.

FLEURS : petites, d'un jaune verdâtre, réunies en ombelles terminales. La floraison se fait à l'automne.

FRUITS : baies de 6-8 mm, noires, globuleuses contenant 4-5 graines roses ; elles passent l'hiver et n'arrivent à maturité qu'en avril-mai de l'année suivante.

BOIS : blanchâtre, léger, tendre, poreux.

ÉCOLOGIE : Peut vivre plusieurs siècles, il est présent partout.

LILAS

Syringa vulgaris Linné OLEACEAE

Particularités et usages

Très cultivé, c'est le plus répandu des arbustes à fleurs. Sa présence sur le sentier provient vraisemblablement d'une « échappée de jardin ». Il est redevenu sauvageon, on le dit alors subsontané et naturalisé. Son bois relativement dur semble sans grand intérêt.



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 1-6 m, mais forme des fourrés par drageonnement.

RAMEAUX : présents et abondants dès la base de l'arbuste.

ÉCORCE : grisâtre, marron, porte des stries obliques.

FEUILLES : entières, opposées, ovales, à long pétiole.

FLEURS : en panicule, denses, coniques. Corolle lilas, violette ou blanche. Chaque fleur en tube a 4 lobes.

FRUITS : capsule fusiforme à 4 graines.

BOIS : relativement dur.

ÉCOLOGIE : Il est peu exigeant sur la nature du sol qu'il préfère frais, ne redoutant pas le froid.

MERISIER

Prunus avium L. ROSACEAE Appellation locale : cerisier sauvage ou cerisier des oiseaux

Particularités et usages

C'est un bel arbre, 25 mètres, apprécié pour son bois et surtout ses fruits, dont les oiseaux raffolent (d'où avium). La dissémination des graines est donc assurée par les oiseaux. Son écorce s'exfolie en longues lanières horizontales, ce qui permet de l'identifier aisément. Le bois est d'une grande valeur technologique, ébénisterie fine, placage, meuble de luxe, beaux objets au tour à bois... La nature ne cesse de nous surprendre, chez le Merisier, des glandes nectarifères rougeâtres sont installées sur la feuille à la base même du limbe. C'est un surplus de sucre pour les fourmis, pucerons et autres gourmets.



Descriptif botanique

PORT : 20-25 m, tronc droit, cime régulière.

RAMEAUX : brun-rouge brillants, avec pellicule blanchâtre.

BOURGEONS : alternes, aigus en fuseaux, écailles brun-rouge, glabres ; bourgeons à fleurs globuleux à écailles transparentes.

ÉCORCE : longtemps lisse, satiné rougeâtre avec lenticelles bien visibles, puis s'exfoliant en lanières horizontales.

FEUILLES : simples, ovales, allongées, doublement dentées, molles, pendantes, vert-mat dessus, plus pâles dessous, 2 protubérances glanduleuses rougeâtres sur le pétiole au contact du limbe.

FLEURS : par groupes de 2-6, blanches, 5 pétales ; 5 sépales 1 style, long pédoncule ; floraison avant la feuillaison.

FRUITS : petites cerises, drupes lisses, rouges ou noires.

BOIS : moyennement dur, brun rosé clair à jaunâtre.

ÉCOLOGIE : exigeant en lumière, souplesse au niveau du sol mais préférant les stations riches.

NOISETIER

Corylus avellana Linné CORYLACEAE Appellation locale : coudrier

Particularités et usages

Arbuste présent depuis des millions d'années. Les fleurs mâles sont regroupées en chatons jaunes, très visibles en fin d'hiver. La noisette est un fruit sauvage qui a été capable de subvenir à l'alimentation humaine. Parfois la noisette est percé d'un trou minuscule, causé par un coléoptère, « le balanin de la noisette ». Il déposera un œuf qui deviendra un ver vorace se délectant de la délicieuse amande. Son bois n'est plus utilisé, sinon pour des manches d'outils, des tuteurs, des échelas... Les enfants y taillent des gaules, des arcs, des cannes. Le noisetier est populaire, il est souvent associé dans les croyances à l'idée de fécondité, d'abondance ou de mystère.



Descriptif botanique

PORT : arbuste buissonnant de 3 à 6 m à tiges nombreuses, dressées.

RAMEAUX : jeunes pousses couvertes de poils glanduleux, rougeâtres, hérissés.

ÉCORCE : lisse d'un brun cuivré, marquée de lenticelles claires, horizontales, lustrée dans la jeunesse, s'enlevant en pellicules très minces.

FEUILLES : alternes de 5 à 12 cm, courtement pétiolées, en cœur à la base, brusquement rétrécies en pointe court au sommet, un peu poilues au-dessus, velues en dessous.

FLEURS : mâles en chatons jaunâtres pendants de 2 à 8 cm ; femelles, sur les mêmes rameaux que les fleurs mâles, sessiles, que des styles rouges saillants, permettent seuls de distinguer des bourgeons.

FRUITS : noisettes réunies par 1-4, brunes, à coque ligneuse, entourée de bractées.

BOIS : blanc, d'un grain égal, moyennement lourd.

ÉCOLOGIE : il croît communément dans les bois clairs, les haies, les vallons fertiles. Il cherche la lumière et les sols fertiles et frais.

PIN NOIR D'AUTRICHE

Pinus Nigra Arnold susp. nigra PINACEAE

Particularités et usages

Il est souvent l'hôte de la chenille processionnaire, urticante et allergisante qui passe l'hiver dans une bourse soyeuse accrochée au sommet du Pin. Les fortes gelées et les prédateurs peuvent enrayer cette invasion, à moins de faire appel aux larves de coccinelles, base de traitement biologique. Son bois est assez imprégné de résine, utilisé en papeterie, construction...



Descriptif botanique

PORT : 20-25 m, fût droit, ramification grossière, cime large.

RAMEAUX : grossiers, brun-jaunâtre, mats, aiguilles jusqu'à la base.

BOURGEONS : oblongs, pointus, résineux, écailles appliquées à marge blanchâtre.

ÉCORCE : brun foncé, souvent noirâtre, épaisse, profondément crevassée.

AIGUILLES : par 2, 8 à 14 cm, rigides, piquantes, vert foncé, persistant 4 à 5 ans.

FLEURS : mâles : chatons jaunes à la base de rameaux de l'année ; chatons femelles rouge-carmin au sommet de rameaux de l'année.

FRUITS : cônelets dressés sur très courts pédoncules, puis cônes assez gros, 5 à 8 cm, brun clair, sessiles, mûrs le deuxième automne.

GRAINES : 6 à 8 mm, gris-brun, 50 000/kg.

BOIS : assez imprégné de résine, durable ; beaucoup de nœuds (inconvenient sérieux).

ÉCOLOGIE : calcicole et résistant à la sécheresse il a été planté afin de lutter contre l'érosion. Bien que frugal, pousse vite.

PIN SYLVESTRE

Pinus sylvestris L. PINACEAE

Particularités et usages

Ce résineux est facile à reconnaître avec ses aiguilles courtes groupées par 2 et la teinte rouge orangé de ses branches et de la partie supérieure du tronc. Les bourgeons, petites gourmandises printanières, ont également des vertus contre la toux. Son bois est de qualité variable selon les conditions de croissance : menuiserie, charpente, poteaux, caisserie, lambris, panneaux de particules...



Descriptif botanique

PORT : 30 m, fût droit, cime conique, branches assez fines, enracinement important.

RAMEAUX : d'abord revêtus d'écailles brunes, puis glabres, brun verdâtres ou grisâtres.

BOURGEONS : brun clair, écailles à franges blanchâtres, peu résineux.

ÉCORCE : ocre clair saumoné sur tiges et rameaux, devient épaisse et crevassée.

AIGUILLES : par 2, courtes, tordues sur elles mêmes, vert glauque.

FLEURS : mâles : chatons mâles nombreux groupés à la base de pousses de l'année, chatons femelles : par 1 à 3 sur d'autres rameaux de l'année, évoluent en cônelets de 7 à 10 mm sur leur pédoncule aussi long qu'eux.

FRUITS : cônes assez petits, 3 à 5 cm, et pointus à court pédoncule, maturité la 2ème année.

GRAINES : petites, 3 à 5 mm, ailées.

BOIS : cœur rouge saumoné, de meilleure qualité que l'aubier blanc.

ÉCOLOGIE : espèce frugale et souvent pionnière, aire naturelle très vaste.

POIRIER SAUVAGE

Pyrus pyraster Burgsdorff ROSACEAE

Particularités et usages

Attention ! Il est piquant : certains rameaux arrêtent leur croissance en formant une épine, que la pie grièche utilise pour empaler ses proies. Il est à l'origine de la plupart de nos variétés cultivées auxquelles il sert de porte-greffes.

Grande valeur technologique de son bois, très apprécié en ébénisterie fine, marqueterie, articles de dessin, outils de précision.



Descriptif botanique

PORT : fût droit, ce petit arbre peut atteindre 20 m en condition favorable.

RAMEAUX : souvent courts, noueux, terminés par une épine.

BOURGEONS : pointus, écartés, glabres.

ÉCORCE : longtemps lisse, luisante, puis rhytidome noirâtre à crevasses verticales.

FEUILLES : ovales ou arrondies, finement dentées, glabres, fermes, pétiole long et grêle.

FLEURS : blanches, long pédoncule, anthères pourpres.

FRUITS : poires, isolées ou par 2, petite, presque ronde. La chair est sèche, granuleuse, âpre.

BOIS : dur, homogène, rouge saumoné, sans aubier.

ÉCOLOGIE : préfère les sols profonds, fertiles avec présence de calcaire, ne dépasse pas 1200 m en montagne.

PRUNELLIER

Prunus spinosa Linné

ROSACEAE Appellation locale : Épine noire

Particularités et usages

Il forme souvent des fourrés épais, impénétrables. Cela est rendu possible par de vigoureux drageons, rejets naissants sous terre, qui permettent à l'arbuste une progression que même le feu ne peut arrêter. Ses fleurs blanches, innombrables signalent l'arrivée du printemps. Les prunelles, que seul le gel bonifie, restent âpres jusqu'à l'automne avancé. Cet arbuste, buisson d'épines, sert de refuge à de nombreux oiseaux qui y construisent leurs nids.



Descriptif botanique

PORT : arbuste très épineux.

RAMEAUX : serrés, enchevêtrés, sombres, terminés par une épine. Drageonne vigoureusement.

ÉCORCE : sombre.

FEUILLES : alternes, de couleur vert foncé, légèrement dentées.

FLEURS : blanches, innombrables.

FRUITS : les prunelles, bleu nuit, de la taille d'un pois, sont recouvertes d'une pruine bleuâtre.

BOIS : très dur, flexible, rosé, veiné de brun rougeâtre vif.

ÉCOLOGIE: accepte tous les sols.

PRUNIER DOMESTIQUE

Prunus domestica L. ROSACEAE

Particularités et usages

Son bois d'un grain fin peut être utilisé en marqueterie et petite tournerie et ébénisterie. Les prunes se prêtent à de nombreuses préparations culinaires : pruneaux, confitures, tartes...



Descriptif botanique

PORT : petit arbre fruitier, de 2 à 3 m, il drageonne vigoureusement et peut former des fourrés.

RAMEAUX : glabres.

ÉCORCE : brune, devient grisâtre et crevassée.

FEUILLES : alternes, courtement pétiolées, ovoïdes, denticulées, terminées par une pointe au sommet, glabres dessus et légèrement pubescentes dessous.

FLEURS : hermaphrodites, blanches, régulières.

FRUITS : les prunes sont sucrées, agréables, quoique un peu âpres.

BOIS : dur, homogène, d'un beau rouge-brun.

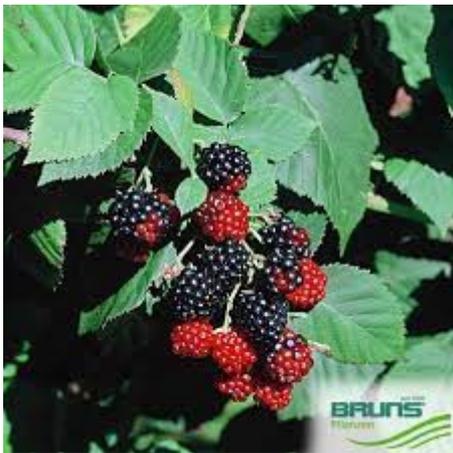
ÉCOLOGIE : peu exigeant quant à la nature du sol.

RONCE DES HAIES

Rubus fruticosus L. ROSACEAE Appellation locale : Mûre ou Ronce

Particularités et usages

Les tiges aériennes se recourbent et lorsque leur extrémité rejoint le sol elles s'enracinent par marcottage. Leur développement est très rapide, les tiges colonisent rapidement le terrain pour former des fourrés impénétrables appelés ronciers. Plusieurs milliers de graines peuvent être produites par m² de roncier. Les fruits sont des petites drupes rouges qui deviennent noir bleuâtre à maturité, vers septembre. Ils sont riches en vitamines B et C et sont consommés crus ou transformés en délicieux sirops, gelées, confitures, sorbets... Les bourgeons (à la saveur fruitée et tanisée), les pétales des fleurs, les jeunes pousses sont aussi comestibles. Les ronces comprennent de nombreuses espèces dont les fruits sont eux aussi comestibles. Les chevreuils apprécient la Ronce durant la période hivernale. De nombreux oiseaux se nourrissent de ses fruits. La ronce est mellifère et elle est la plante hôte de chenilles de nombreux papillons. Les rameaux sont utilisés (après avoir éliminé les aiguillons !) pour faire des éclisses pour la vannerie (corbeille, pailleasse). La Ronce est considérée comme plante médicinale.



Descriptif botanique

PORT : arbrisseau vivace, épineux, de 1 à 10 m de long.

RAMEAUX : les tiges épineuses portent des aiguillons acérés recourbés.

ÉCORCE : verte avec des teintes rouge violacées.

FEUILLES : alternes, pétiolées et stipulées, sont composées palmées. Elles sont épineuses sur le pétiole et les nervures principales.

FLEURS : blanches ou rosées de 2 à 3 cm de diamètre, regroupées en corymbe.

FRUITS : composés, en petites drupes rouges de 0,5 à 3 cm de diamètre, deviennent noir bleuâtre à maturité, vers septembre.

ÉCOLOGIE : très commune, elle est souvent considérée comme envahissante. Elle aime le soleil et ne fructifie qu'à plein découvert.

ROSEAU COMMUN

Phragmites australis (Cav) Trin. Ex Steud POACEAE

Particularités et usages

Se multiplie par rhizome, c'est une tige souterraine (souvent confondue avec une racine), portant des racines adventives et émettant des tiges aériennes. Il forme parfois des colonies importantes. Il est utilisé en station d'épuration (phyto-épuration) comme à Saint Guillaume.



Descriptif botanique

PORT : plante herbacée (poacée) à tige épaisse et rhizome.

FEUILLES : glauques, rigides de 30-50 cm et larges de 1-3cm.

RAMEAUX : nombreux, étalés à la floraison.

FLEURS : panicule (épi), longue de 20-50 cm, inclinée au sommet, et épillets violets virant au jaune.

FRUITS : akènes, couverts de poils blancs.

ÉCOLOGIE : peut atteindre 3 m de hauteur, affectionne la fraîcheur des rives, les fossés.

SAPIN BLANC

Abies alba Miller PINACEAE

Particularités et usages

Il peut vivre 300 ans. A maturité, les graines ailées se libèrent et les écailles se détachent une à une ; l'axe du cône peut persister 1 à 2 ans. Si vous frottez ses aiguilles, un parfum de citron s'en dégage, tandis que chez l'épicéa, l'odeur s'apparente à celle de la térébenthine. Si un doute persiste, arrachez lui une aiguille, si aucun bout d'écorce n'y reste collé, c'est à coup sûr le sapin blanc. Le Sapin avec l'Épicéa est le plus estimé de tous nos bois résineux. Une des principales essences françaises. Utilisation en bois de construction, charpente, menuiserie...



Descriptif botanique

PORT : 45-50 m, tronc droit, branches horizontales, cime conique.

RAMEAUX : gris verdâtre.

BOURGEONS : gros, ovoïdes, lisses, non résineux.

ÉCORCE : lisse, gris argentée puis crevassé en vieillissant, résine dans l'écorce.

AIGUILLES : solitaires de longueur variable, fixées par une petite ampoule laissant une cicatrice ronde après la chute, implantées dans un plan comme les dents d'un peigne, 2 bandes blanches de stomates dessous, persistant 6-9 ans.

FLEURS : sur des rameaux de l'année précédente, chatons mâles nombreux, globuleux, jaunes, chatons femelles isolés, dressés.

FRUITS : cônes dressés au sommet de l'arbre, 8-14 cm cylindriques, mûrs dans l'année, se désarticulant à maturité.

GRAINES : triangulaires, grosses, aile longue soudée.

BOIS : blanc, sans aubier.

ÉCOLOGIE : exige une humidité atmosphérique élevée, les semis supportent l'ombre plusieurs années, accepte les sols pauvres s'ils sont frais, enracinement profond, résiste mieux au vent que l'épicéa.

SAULE MARSAULT

Salix caprea Linnée SALICACEAE

Particularités et usages

C'est le plus répandu des Saules à l'orée des forêts et des clairières, avide de lumière. Au printemps lors de sa spectaculaire floraison, il attire tous les regards, la feuillaison n'ayant pas démarrée. Au sortir de l'hiver, ses fleurs, riches en pollen et nectar attirent les premières abeilles et autres pollinisateurs. Son bois est tendre, peu résistant, il a peu d'usage industriel.



Descriptif botanique

PORT : jusqu' 9 m, petit arbre à aspect buissonnant.

RAMEAUX : alternes, les jeunes, courtement velus ou glabres, courts et noueux.

BOURGEONS : alternes, petits, pointus.

ÉCORCE : gris verdâtre, lisse, se fissure avec l'âge.

FEUILLES : alternes, ovales, 4-10 cm, plus longues que larges, terminées en pointe un peu retournée, portées par des pétioles rougeâtres, vert gris glabres en dessus, feutrées de duvet blanc en dessous.

FLEURS : espèce dioïque, chatons des pieds mâles, ovoïdes et gris, hérissées d'étamines jaunes, lourdement chargées en pollen. Chatons des pieds femelles, verdâtres, dressés.

FRUITS : capsules, 10 mm, serrées, tomenteuses, libérant des graines très petites, enveloppées par de longs poils soyeux.

BOIS : tendre, léger, peu résistant et peu durable, rougeâtre clair.

ÉCOLOGIE : avide de lumière, et peu regardant sur la nature plus ou moins humide du terrain sur lequel il pousse. Les saules peuvent s'hybrider, ce qui rend la détermination parfois compliquée.

SAULE POURPRE

Salix purpurea Linné SALICACEAE Appelé localement Osier rouge

Particularités et usages

Cet arbuste aux rameaux grêles et pourpres se reconnaît aisément à ses feuilles presque opposées (subopposées). La famille des salicacées, qui comprend les peupliers et les saules, espèces pionnières des zones humides, possède une stratégie de dissémination particulière. Après fécondation, les graines cotonneuses, une fois libérées de la capsule qui les contient, sont transportées par le vent : c'est l'anémochorie. Cette brise neigieuse de l'été est alors plus douillette que la bise glacée de l'hiver. Il faut rappeler la grande importance des vanneries d'osier dans la vie paysanne et domestique d'autrefois : liens divers, paniers, corbeilles...



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 2-5 m.

RAMEAUX : grêles, souvent pourpres.

FEUILLES : subopposées, à plus grande largeur dans leur tiers supérieur, vert foncé mat dessus, glauques dessous. Bord denticulé dans les 2/3 supérieur.

FLEURS : la floraison précède la feuillaison. Pourpres en début de floraison elles sont regroupées en chatons mâles et femelles, portés par des sujets différents. Comme tous les saules l'osier pourpre est dioïque.

FRUITS : les graines cotonneuses une fois libérées de la capsule qui les contient, sont dispersées par le vent.

BOIS : souple, utilisé en vannerie.

ÉCOLOGIE : est présent de préférence en bordure des zones humides, il peut se hisser jusqu'à 1800 mètres, peut supporter une relative sécheresse.

SORBIER DES OISELEURS

Sorbus aucuparia Linné ROSACEAE

Particularités et usages

Il est assez commun dans toute l'Europe, de la Sicile au cercle polaire. Ses fruits, nombreux, charnus, rouge-corail, sont très appréciés des oiseaux, en particulier des grives, qui en assurent la dissémination. Par contre le fruit est toxique cru pour nous. Cet arbre est protégé pour l'alimentation des oiseaux, notamment le Grand Tétrás. Son bois dur, lourd peut être utilisé pour la sculpture et usages en petite ébénisterie, tournerie. Décoratif, apprécié dans les parcs ou le long des routes.



Descriptif botanique

PORT : petit arbre, 10-15 m, peu longévif, cime peu dense.

RAMEAUX : rameaux principaux allongés à accroissement très faible, portant des bouquets de feuilles et les inflorescences.

BOURGEONS : allongés en fuseaux.

ÉCORCE : quand jeune gris violacé, lisse, brillante, puis se fissurant en vieillissant.

FEUILLES : composées pennées, 6-8 paires de folioles.

FLEURS : en corymbe sur rameau court, odeur forte.

FRUITS : nombreux, charnus, rouge-corail, apprécié des oiseaux.

BOIS : dur, lourd, brûle bien.

ÉCOLOGIE : très résistant au froid, sans exigence pour le sol.

TAMIER COMMUN

Tamus communis L. DIOSCOREACEAE Appelé localement : herbe aux femmes battues

Particularités et usages

Plante vivace grâce à sa grosse racine, noirâtre, tubérisée, en forme de navet et qui émet chaque année de nouveaux bourgeons. Les baies rouges, brillantes et la racine sont très toxiques. L'herbe aux femmes battues est sans doute le surnom le plus approprié du tamier puisque sa première propriété thérapeutique fait disparaître les bleus consécutifs aux coups, les contusions et autres ecchymoses. Utilisé en homéopathie.



Descriptif botanique

PORT : ce n'est pas un arbrisseau, mais une plante volubile, grimpante pouvant atteindre 3 m de long.

FEUILLES : alternes, à pétiole muni de deux glandes, sont cordées (en forme de cœur), à sinus très ouvert, acuminées, minces, luisantes.

FLEURS : les fleurs jaune-verdâtre sont petites (3-6 mm de diamètre) et réunies en grappes. Les sexes sont séparés (plante dioïque) Les fleurs mâles sont disposées le long de rameaux grêles de 5-10 cm de long, les femelles en groupes serrés. La floraison a lieu en avril-mai-juin.

FRUITS : petites baies rouges, brillantes, juteuses, de 12 mm de diamètre, persistantes l'hiver après la senescence des feuilles.

ÉCOLOGIE : il croît sur les sols riches et frais, dans les bois et les buissons.

TILLEUL À GRANDES FEUILLES

Tilia platyphyllos Scopoli

TILIACEAE

Particularités et usages

Arbre à croissance rapide d'une grande longévité, parfois plus de mille ans ! Ce serait le plus ancien arbre du monde : on a retrouvé des fragments fossilisés datant de l'éocène, au début de l'ère tertiaire. Utilisé dans les parcs et comme arbre d'alignement.

Son bois jaunâtre, léger, tendre est facile à travailler d'où de multiples usages : sculpture, tournerie, moulages, boissellerie, instruments de musique... Premier à fleurir, c'est le tilleul préféré des apiculteurs car les abeilles butinent les fleurs pour en faire un miel très recherché. C'est aussi un incontournable pour les tisanes du soir.



Descriptif botanique

PORT : 20-25 m, tronc droit, cime régulière.

RAMEAUX : distiques en zigzag, glabres, rougeâtres.

BOURGEONS : globuleux, à 3 écailles visibles, vert rougeâtre, écartés du rameau.

ÉCORCE : gris vert et lisse quand jeune, rhytidome tardif écailleux.

FEUILLES : alternes, assez grandes, petite touffe de poils blancs, (chez le Tilleul à petites feuilles, ils sont roux) aux aisselles des nervures.

FLEURS : 5 pétales groupées en général par moins de 5 en cyme accolées à une bractée plus large, très odorantes et mellifères.

FRUITS : capsules groupées par moins de 5 assez grosses, dissémination en restant liées à leur bractée devenue membraneuse.

BOIS : jaunâtre, devenant rougeâtre, odeur de moisi, léger, tendre.

ÉCOLOGIE : préférence pour les sols argileux, il apprécie l'humidité de l'air.

TREMBLE

Populus tremula L. SALICACEAE

Particularités et usages

Il bruit sous le vent comme chante une source d'eau claire. Nul arbre n'a mieux mérité le nom populaire qui lui a été donné : Tremble. Il a aussi la particularité de drageonner abondamment à partir des malformations de ses racines. Son bois blanc et tendre est utilisé en papeterie, panneaux de particules, allumettes, cageots ; déroulage pour les belles billes de montagne.



Descriptif botanique

PORT : 20-25 m, tronc élancé, cime étroite en montagne.

RAMEAUX : soit allongés cylindriques, jaune-brun, luisants, lenticelles nettes ; soit courts naissant sur les premiers, nombreuses cicatrices foliaires.

BOURGEONS : pointus, luisants, plusieurs écailles.

ÉCORCE : gris olivâtre quand jeune, lenticelles losangiques, puis crevassée verticalement, noirâtre.

FEUILLES : alternes, simples, groupées en touffe sur les rameaux, très arrondies, vert pâle un peu glauque ; pétiole long et aplati perpendiculairement au limbe, ce qui les rend très mobiles au moindre souffle d'air.

FLEURS : avant la feuillaison, sexe sur pieds différents ; chatons mâles velus comme de grosses chenilles, étamines rouges ; chatons femelles verdâtres, glabre.

FRUITS : capsules ovoïdes et étroites à 2 valves ; graines très petites garnies d'une houppe de coton.

BOIS : blanc, tendre.

ÉCOLOGIE : espèce montagnarde exigeant la pleine lumière, des sols frais et profonds.

TROÈNE

Ligustum vulgare Linné OLEACEAE

Particularités et usages

Arbrisseau répandu dans toute l'Europe, c'est un des arbustes les plus communs. Ses fleurs sont nectarifères. Les baies vertes puis noires sont très toxiques. Toutes les parties du Troène ont un pouvoir tinctorial allant du rouge au mauve violacé. Les jeunes rameaux souples et effilés sont propres à la vannerie.



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 3-3 m, buissonnant et drageonnant.

RAMEAUX : droits et grêles, souvent verdâtres portant quelques petites lenticelles claires, saillantes, très courtement velus dans la jeunesse.

ÉCORCE : lisse, souvent verdâtre.

FEUILLES : opposées, raides et luisantes qui semblent avoir été pliées en leur milieu, le long de la nervure centrale, semi-persistantes en hiver.

FLEURS : blanches, très odorantes en panicules pyramidales denses.

FRUITS : baies sphériques de 6-8 mm, charnues, vertes puis noires, luisantes à pulpe rougeâtre, 2 à 4 graines.

BOIS : blanc, veiné de brunâtre au cœur, lourd, dur, homogène, élastique.

ÉCOLOGIE : très rustique, il préfère les terrains secs, souvent calcaires et marneux.

VIORNE LANTANE

Viburnum lantana Linné CAPRIFOLIACEAE

Particularités et usages

Les rejets bien droits servent à faire des liens et de la vannerie grossière d'où son surnom de Viorne flexible. Son bois très dur est encore utilisé pour la fabrication des pipes.



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 1-3 m.

BOURGEONS : bourgeons floraux surmontés de 2 bractées foliacées et velues (oreilles de lièvre).

FEUILLES : ovales, opposées, denticulées, velues, rêches, veloutées en dessous.

FLEURS : blanches, parfumées, en corymbe ombelliforme à l'extrémité des rameaux.

FRUITS : baies un peu aplaties, rouges puis noires, qui ne mûrissent pas toutes en même temps.

BOIS : souple et ténacité, solidité.

ÉCOLOGIE : affectionne les sols calcaires, assez commune.

VIORNE OBIER

Viburnum opulus Linné

CAPRIFOLIACEAE Appellation locale : boule de neige

Particularités et usages

A l'automne le feuillage prend une teinte rutilante, pourpre cramoisi. Considérées comme toxiques, les baies persistent longtemps sur l'arbuste car les oiseaux ne les consomment pas. La Viorne obier est ornementale, mais on lui préfère une variété horticoles baptisée Boule de neige.



Descriptif botanique

PORT : arbuste de 1-3 m.

BOURGEONS : bourgeons floraux à l'extrémité des rameaux, ceux du pourtour sont stériles.

FEUILLES : opposées, trilobées, pétiole muni à la base du limbe de 2 glandes sessiles.

FLEURS : blanches, en corymbe ombelliforme à l'extrémité des rameaux. Les grandes fleurs extérieures sont stériles, ce sont les petites fleurs du centre qui sont fertiles.

FRUITS : baies luisantes, rouge vif vermillon.

BOIS : autrefois bois à quenouille.

ÉCOLOGIE : affectionne les sols frais, lourds, argileux.

Vocabulaire technique

Aigrette : faisceau apical ou latéral de soies ou de poils agrémentant certains fruits ou certaines graines.

Aigu : terminé en pointe ou formant un angle aigu.

Aiguille : feuille caractérisée par une forme étroite et terminée en pointe en général.

Akène : fruit sec ne s'ouvrant pas et contenant une seule graine.

Alternes : (feuilles, bourgeons, rameaux) insérés individuellement à des niveaux différents.

Angiospermes : plantes à fleurs et à fruits, dont les graines entourées d'un péricarpe, sont invisibles. S'oppose à gymnospermes.

Anthère : partie renflée située au sommet d'une étamine et renfermant les grains de pollen.

Apical : qualifie ce qui se situe au sommet d'un organe ou même d'un organisme entier.

Arbre : végétal ligneux à tige unique, dépassant 7 m de hauteur totale.

Arbuste : végétal ligneux à tige unique, moins de 7 m.

Arbrisseau : végétal ligneux ramifié à la base, moins de 4 m.

Aristé : qualifie un organe terminé par un arête.

Aubier : couches externes du bois, transporte la sève brute.

Baie : fruit mou ou charnu contenant plusieurs graines.

Bractée : petite feuille ou écaille accompagnant les pédoncules, les fleurs et les écailles des cônes.

Calcicole : qualifie une espèce qui supporte des substrat calcaires.

Calcifuge : qualifie une espèce qui évite les substrat calcaires.

Chaton : ensemble de fleurs sessiles serrées le long d'un axe.

Cœur (bois de) : bois du centre de la tige, toutes ses cellules sont mortes.

Composé : qualifie une feuille formée de plusieurs folioles, ou une inflorescence formée par la répétition d'inflorescence élémentaires identiques.

Cônelet : premier stade du développement du cône femelle des pins après la pollinisation.

Cordé : qualifie un organe en forme de cœur ou dont la base est échancrée en cœur.

Corolle : ensemble des pétales d'une fleur.

Corymbe : inflorescence formée de fleurs situées au même niveau et portée par des pédicelles fixés à des niveaux différents (alisier blanc).

Cupule : sorte de petite coupe dure autour des fruits de certains arbres (gland du Chêne).

Cynorhodon : faux-fruit des rosiers contenant les vrais fruits qui sont des akènes.

Dicotylédones : classe d'Angiospermes caractérisées par une plantule possédant, en général, deux cotylédons.

Dioïque : se dit d'une espèce comprenant des individus mâles et des individus femelles, séparés sur des pieds différents. (houx, saule).

Distique : disposé dans un même plan de chaque côté d'un rameau.

Dragons : bourgeon qui se développe sur les racines et donne une pousse aérienne souvent éloignée de la plante mère.

Épiderme : tissu de revêtement le plus périphérique des organes des plantes terrestres.

Épigé : qualifie tout ce qui pousse au dessus du sol.

Épiphyte : végétal fixé sur les parties aériennes d'un arbre ou d'un arbuste, vivant par lui-même, sans parasiter son hôte.

Étamine : organe mâle de la fleur.

Feuille : organe assimilateur de la plante, formé en général d'un pétiole, d'un limbe et de nervures.

Fructifère : qualifie un organe qui porte des fruits.

Fruit : organe résultant de la transformation après fécondation de l'ovaire d'une fleur fanée. On distingue les fruits secs, type akène, et les fruits charnus, type drupe, baie.

Géminé : qualifie des structures ou des organes réunis par deux.

Glabre : dépourvu de poils. Contraire de pubescent.

Glanduleux : qualifie un organe qui possède une ou des glandes.

Glaucue : nuance de couleur imprécise entre le bleuâtre et le verdâtre pales.

Glomérule : type d'inflorescence.

Graine : organe de dissémination de la plante provenant de la maturation de l'ovule fécondé.

Grimpant : qualifie un végétal qui s'élève en hauteur en prenant appui sur un support.

Gymnospermes : plantes dont les graines sont nues, non cachées dans un péricarpe (conifères).

Hastée : en forme de flèche.

Hermaphrodite : se dit d'une fleur possédant à la fois des organes mâles et des organes femelles.

Houppier : ensemble des branches et feuilles.

Humifères : se dit d'une terre riche en humus.

Humus : partie supérieure du sol formée principalement de matières organiques en voie de décomposition et de minéralisation par des micro-organismes. Les plantes puisent dans l'humus l'eau et les substances nutritives dont elles ont besoin.

Indéhiscence : qualifie un fruit ou une autre structure qui ne s'ouvre pas spontanément.

Lenticelles : petites excroissances sur les rameaux et les tiges, permettent les échanges gazeux.

Ligneux : qualifie des organes contenant du xylème secondaire et acquérant la consistance du bois.

Longévif : qui vit longtemps

Marcottage : mode de multiplication végétative reposant sur la possibilité de certaines tiges aériennes de s'enraciner pour donner un nouvel individu.

Monoïque : se dit d'une plante possédant des fleurs mâles et femelles séparées, mais situées sur un même individu (noisetier).

Nectar : sécrétion sucrée de certains végétaux, en général attractive pour les insectes.

Nectarifères : produit du nectar, récolté par les abeilles (mellifères).

Nœud : zone plus ou moins renflée de la tige où naît une paire de feuilles, zone de prolifération localisée du xylème.

Oléagineux : dont la teneur en lipides est importante.

Opposés : (bourgeons, rameaux, feuilles) insérés 2 à 2 au même niveau.

Ovaire : un organe femelle de la fleur.

Panicule : inflorescence ramifiée, plus large à la base qu'au sommet, commençant à fleurir par le bas (troène).

Pistil : ensemble des organes femelles d'une fleur, formé d'un ovaire et plusieurs styles.

Pédoncule : support (petite tige) d'une ou plusieurs fleurs et ensuite des fruits.

Périanthe : ensemble des pièces stériles de la fleur, c'est à dire le plus souvent le calice et la corolle.

Péricarpe : partie du fruit issu du développement de la paroi de l'ovaire, qui entoure et protège la graine.

Pétiole : support ou « queue » de la feuille.

Pollen : organe mâle des spermatophytes.

Pubescent : couvert de poils courts.

Quadrangulaire : qui présente une section à quatre angles.

Racine : partie de l'appareil végétatif en général souterrain et assurant la nutrition hydrominérale et la fixation de la plante dans le sol,

Radicelle : ramification très fines des racines.

Rameau : en général, axe de nature caulinaire, développé à partir d'un bourgeon et portant ou non des feuilles.

Rhytidome : partie morte de l'écorce du tronc d'un arbre âgé.

Rhizome : tige souterraine souvent confondue avec une racine; portant des racines adventives et émettant des tiges aériennes.

Samare : fruit sec, ne s'ouvrant pas, à 1 seule graine prolongée par une aile membraneuse qui permet la dissémination par le vent.

Scarieux : qualifie un organe écailleux ou qui rappelle une écaille par son caractère translucide, parcheminé ou membraneux.

Semi-parasite : seulement partiellement dépendant de la plante hôte, mais ne pouvant survivre sans elle.

Sempervirens : qualifie les végétaux ligneux qui conservent un feuillage vert toute l'année.

Sépale : pièce du calice.

Sessile : pour une feuille=sans pétiole, pour une fleur ou un fruit=sans pédoncule, donc fixation directe sur le rameau.

Stolon : tige aérienne rampante à entre-nœuds allongés et feuilles réduites, radicante.

Strobile : fruit des Aulnes ressemblant à un petit cône dérivant du chaton femelle.

Style : partie allongée du pistil au-dessus de l'ovaire.

Traçant : qualifie un appareil souterrain se développant horizontalement autour de l'axe aérien de la plante.

Urticant : qualifie une plante ou un organe dont le contact provoque une sensation de brûlure.

Verruqueux : qualifie un organe hérissé d'aspérités non piquantes.

Vivace : qualifie une plante qui vit plusieurs années et qui a développé des structures particulières en relation avec ce mode de vie.

Xylème : tissus conducteur lignifié assurant la conduction de la sève brute.

Bibliographie sommaire

Arbres et arbustes de montagne, Parc National des Ecrins, édition Libris.

Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux, Pierre Lieutaghi, édition Acte Sud.

Flora Helvetica.

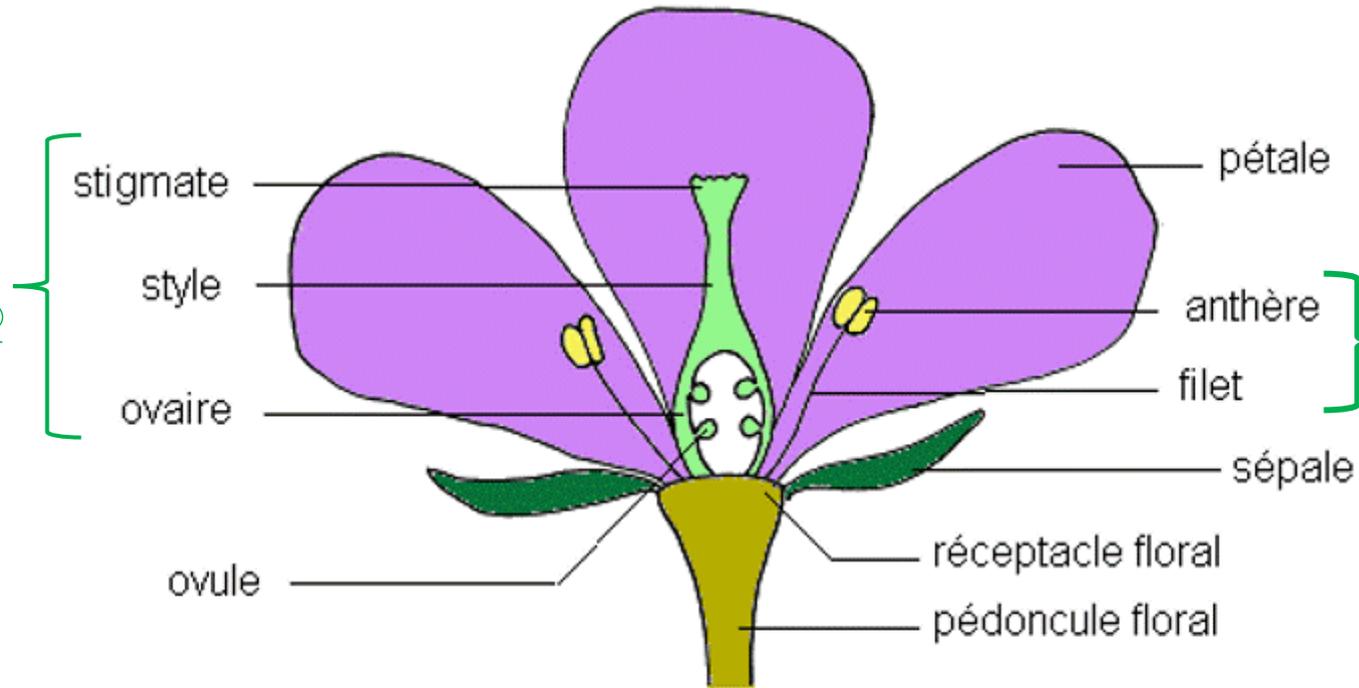
Guide des arbres et arbustes, sélection du Reader's Digest.

Guide de dendrologie Marcel Jacamon, école nationale du génie rural, des eaux et des forêts.

Angiospermes = plantes à fleurs, du grec ancien *aggeîon* = « vase, réceptacle ») et *spérma* = « semence », soit littéralement « graine dans un récipient = l'ovaire »

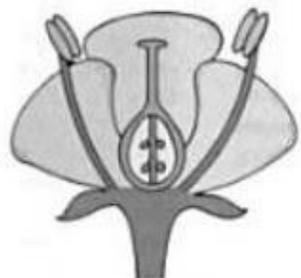
Fleur hermaphrodite à ovaire supère

Pistil = organe reproducteur ♀



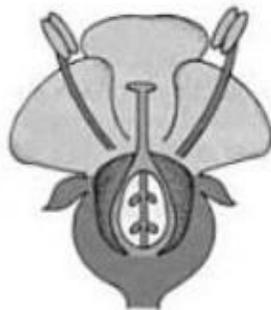
Étamine: organe reproducteur ♂

Ovaire supère



(a) Fleur hypogyne

Ovaire semi-infère



(b) Fleur pérygyne

Ovaire infère



(c) Fleur épigyne

Fleur hermaphrodite (= avec étamines et pistil)

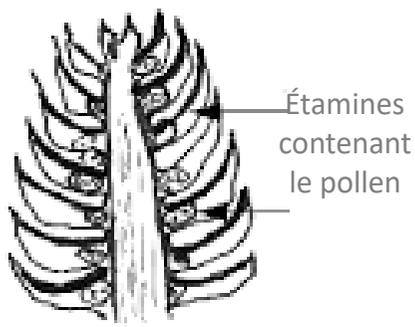
Fleurs unisexuées:

Fleurs mâles = avec uniquement des étamines

Fleurs femelles = avec uniquement un pistil
(Exemples: fleurs de noisetier, de noyer ...)

Gymnospermes = conifères ... du grec ancien *gumnos* = nu et *spérma* = « semence »
= plante dont l'ovule est à nu (*sapin, épicéa, pin, mélèze, séquoia, thuja...*)

Cône mâle : plus petit que le cône femelle, éphémère



Cône femelle: plus gros que le cône mâle, reste 2 à 3 ans sur l'arbre

